

Siège social : Pavillon 23, 12 avenue Charles de Gaulle, 78230 Le Pecq (France). Association régie par la loi de 1901

Web : <http://www.GHCaraibe.org/> e-mail : GHCaraibe@noos.fr

liste modérée : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe>

Bureau : Philippe Rossignol, président; Bernadette Rossignol, secrétaire; Hélène Boyer, trésorier

Comité de lecture : Philippe Rossignol, directeur de la publication; Pierre Bardin; Hélène Boyer; Isabella Cabre; Hélène Servant; Nicolas Javary; Yvain Jouveau du Breuil; Jacques Petit; Bernadette Rossignol; Claude Thiébaud

Pour toute correspondance veuillez joindre au moins un timbre, sans enveloppe, pour la réponse.

Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle des articles est interdite, sauf autorisation de l'association et des auteurs.

NOUVELLES DES ARCHIVES

Archives Nationales

L'instrument de recherche de la série F/12 : 2740-2883 et 7627-7632

Secours aux colons de Saint-Domingue

Inventaire-index, par Christiane Douyère-Demeulenaere

commencé en 2001 est bientôt terminé

il est mis en ligne :

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/pdf/f12-2740-a-k.pdf>

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/pdf/f12-7627-l-y.pdf>

Nous en sommes très reconnaissants à *Christiane Douyère-Demeulenaere* !
Les dossiers sont consultables sur le site de Pierrefitte.

MICHEL FEUILLARD

Jean-Paul Hervieu puis la Société d'histoire de la Guadeloupe nous ont annoncé le décès à Paris, le 26 novembre, à 82 ans, quelques jours après son épouse, du volcanologue guadeloupéen *Michel Feuillard*, qui dirigea pendant près de 35 ans l'Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe. Les obsèques ont eu lieu à Saint-Claude, sa ville natale et de résidence, mardi 3 décembre 2013. Son nom reste associé à la Soufrière. Il avait publié chez Jasor en 2011 sous le titre « La Soufrière de la Guadeloupe. Un volcan et un peuple », un livre passionnant sur le volcan et son histoire avec ses propres souvenirs, en particulier sur l'épisode éruptif de 1976.

COMPTE-RENDU DE LECTURE

Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne

Volume II La Bretagne

dirigé par *Érick Noël*

Droz, septembre 2013, ISBN 978-2-600-01771-8, 964 pages

Rappel : tome I : Paris et son bassin.

Voir GHC Nouvelle série n° 2, 2^{ème} trimestre 2011 ; p. 11-12 :

<http://www.ghcaraibe.org/bul/NS02all.pdf>

Le grand œuvre d'Érick Noël continue avec ce second volume auquel ont collaboré professeurs d'université de France et des États-Unis, maîtres de conférence, étudiants en master et un chercheur généalogiste (Pierre Bardin), tous scrupuleusement cités. Les « Glanes antillaises dans le notariat nantais » de Jean-Marie Loré et autres publications ont été aussi recensées.

L'introduction rappelle les édits de 1716 et 1738 et la création du « dépôt » des noirs en 1777. Elle met en valeur les différences avec le premier volume sur Paris et sa région : le droit affranchissant de la terre de France

n'est pas respecté et, contrairement aux « carrières » des Parisiens que l'on peut suivre sur plusieurs années et dont on constate l'intégration, ceux de Bretagne ne sont le plus souvent repérés que par leur débarquement ou embarquement, un acte paroissial ou les déclarations des maîtres.

Après les baptêmes à Saint Malo d'une indienne du Brésil en 1527 et des Hurons du Canada amenés par Jacques Cartier, en 1536, puis des deux « Maures d'Éthiopie » en 1553 à Nantes, les actes se suivent de 1654 à 1792 et même au-delà avec quelques cas jusqu'en 1808. La recherche a permis de retrouver près de 8.000 individus en Bretagne, dont 6.000 à Nantes. Ils sont nombreux à avoir été envoyés en apprentissage, surtout de cuisiniers, tonneliers et perruquiers et de lingères. Quelques mulâtresses accompagnent les enfants de leurs maîtres venus pour études puis repartent et parfois reviennent avec les frères ou sœurs plus jeunes. Beaucoup sont domestiques et certains d'entre eux ont fait plusieurs allers et retours avec leur maître ou leur maîtresse.

Quelques cas particulièrement intéressants sont développés car plus documentés comme celui de Catherine (notice 1633), de Claire Luker (1649), de Jean Charles (2033), de Jacques Zéphir Rivière (2528), de Gabriel Constant (1658), de la Jeanne Duval de Baudelaire (5643) et autres ; nous vous laissons les découvrir.

C'est un riche « matériau » qui nous est offert. On pourrait l'exploiter aussi pour les voyages des bateaux et pour leurs capitaines, pour l'identification des maîtres (habitants de Fort Saint Pierre de la Martinique ou Le Cap à Saint Domingue ainsi que de la Dominique ou la Grenade, dont les registres anciens ont disparu) et leurs lieux d'origine (avec la ville en France où ils envoient leurs domestiques), pour la variété des métiers des esclaves et libres, etc.

On suit aussi les soubresauts de l'histoire, avec la raréfaction des actes en période de guerre ou un nombre de vaisseaux de ou pour la Guadeloupe plus important en 1763-1776, quand l'île ne dépend plus de la Martinique ; on constate d'ailleurs, une fois de plus, un plus grand nombre de notices sur la Martinique que sur la Guadeloupe, avant la masse des éléments sur Saint Domingue, sans oublier, à Lorient, les actes qui concernent Bourbon, l'Île de France ou l'Inde.

Comme pour le premier volume, le livre se termine par deux précieux index, un des gens de couleur et un autre des « maîtres », qui concerne aussi les capitaines de navire, les négociants, les parrains et marraines, etc. Bien entendu, puisqu'il s'agit d'actes rédigés en France sur des gens des îles inconnus tant de celui qui a rédigé l'acte que de celui qui l'a déchiffré, il y a quelques erreurs dans l'orthographe des patronymes et si un généalogiste confirmé peut parfois restituer l'orthographe réelle ¹, ou le nom patronymique quand il n'y a que le nom de branche, il reste des cas où il ne parvient pas à deviner quel peut être le nom exact. Problème mineur à côté de la masse de connaissances apportée.

PUBLICATIONS

Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Albret
tome 35, 2013, 84 pages
25 € franco de port

Plus de la moitié du bulletin (p. 1-48) est consacrée à :
Les FIQUEPEAU de CARITAN, fin XVI^e siècle au XIX^e siècle en Bruilhois
histoire d'une recherche
par *Claude Meissner*

(voir les index de GHC sur cette famille de la **Martinique** que *Claude Meissner* étudie depuis près de 25 ans)
Règlement uniquement par chèque à l'ordre et l'adresse de la Société archéologique et historique de l'Albret
26 avenue Maurice Rontin, 47600 Nérac, 05 53 65 36 09

Dumas, le comte noir
Gloire, Révolution, Trahison : l'histoire du vrai comte de Monte-Cristo
Tom Reiss

Flammarion, octobre 2013, 23 €, ISBN 9782081295285

traduction de l'édition originale en anglais :

**The Black Count. Glory, Revolution, Betrayal,
and the Real Count of Monte Cristo)**

Prix Pulitzer 2013

¹ Par exemple le Guadeloupéen Loisel Dessources est appelé Loizelle Desourie en 1776, Dubois Loisel Desfour en 1778 et il était répertorié à Paris (1^{er} volume) sous le nom de Loisel des Fouches en 1777. Il s'agit dans chacun des trois actes de sa négresse esclave Marie Anne, arrivée en 1776 sur l'Amable Madeleine et repartie en 1778 sur le même vaisseau après un séjour à Paris en 1777.

Haïti, naissance d'une nation. La Révolution haïtienne vue d'en bas*Carolyn Fick* (traduit de l'américain par *Frantz Voltaire*)

Les Perséides, décembre 2013, ISBN 9782915596-98-3, 29,90 €

paru aux États-Unis en 1990 sous le titre « The Making of Haiti. The Saint-Domingue Revolution from Below »

Sable noir, *Ariane Kalfon-Michel* - Edilivre.com, 1^{er} juillet 2013 - ISBN : 9782332575388<http://www.edilivre.com/sable-noir-1e5c923917.html> - impression papier et numérique

nouvelle en 28 pages sur les superstitions antillaises qui se déroule à Sainte-Anne de la Guadeloupe

L'effroi et la terreur. Esclavage, poison et sorcellerie aux Antilles*Caroline Oudin-Bastide*

La Découverte, mars 2013, ISBN : 9782359250657, 24,50 €

http://www.editionsdecouverte.fr/catalogue/index-L_effroi_et_la_terreur-9782359250657.html**Les marrons Boni de Guyane : luttes et survie en logique coloniale (1712-1880)***Jean Moomou*Ibis rouge, septembre 2013 <http://www.ibisrouge.fr/livre.php?ref=422>**From MARTIN to DESPALLIER. The Story of a French Colonial Family (1610-1914)***Rasmus Dahlqvist*, 2013, 438 pages, English, ill., ISBN 978-1493603251www.dahlqvist.be

« Je tiens à vous informer que je viens de publier un livre sur une famille coloniale française. Leurs racines se trouvent en Normandie, où ils s'appelaient MARTIN jusqu'à ce qu'ils ajoutent « DES PALLIÈRES » à leur nom de famille. Aux Antilles et en Louisiane, ils étaient connus comme DESPALLIÈRES et, enfin, DESPALLIER. Le livre raconte leurs aventures et mésaventures à Saint-Domingue, où un membre de la famille a été greffier en chef du conseil supérieur du Cap et possédait également une caféière. Il a dû rentrer en France après la Révolution, laissant son épouse pour s'occuper de l'habitation et des esclaves. D'autres étaient des militaires, servant à Fort de Chartres (Illinois) et au Poste des Rapides (Louisiane). Après la vente de la Louisiane, ils se sont tournés vers le Texas, où ils étaient impliqués dans la politique espagnole révolutionnaire, et enfin l'un d'eux, Charles Despallier, est devenu un héros américain, mort lors de la bataille de Fort Alamo en 1836. Son unique héritier a hérité toutes les concessions de terres. Leurs proches en France ont également eu une carrière dans l'armée, comme Gabriel Charles Félicité Martin des Pallières, qui était général de brigade. J'ai écrit ce livre en anglais, car il est important pour le lecteur américain (la bataille de Fort Alamo). Il est disponible aux États-Unis, mais aussi en Europe (en ligne chez Amazon). »

Articles mis sur le site de GHC depuis le dernier bulletin<http://www.ghcaraibe.org/maj.html>**La Société gauloise, société secrète républicaine en 1832** *Pierre Baudrier***Le capitaine Jean Louis VILTON et le général Henri CHRISTOPHE** *Pierre Bardin***Nouvelles pistes et nouvelles questions sur les POTHUAU** *Nicolas Senèze***POTHUAU une famille de la Capesterre Martinique** *Eugène Bruneau Latouche*
(dans « les publications confiées »)

**Les rubriques qui suivent sont développées sur le site Internet
à l'adresse : <http://www.GHCaraibe.org/bul/NS12comp.pdf>**

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUES**Société d'histoire de la Guadeloupe** Bulletin 165, mai-août 2013**Centre généalogique de Loire-Atlantique 2013** 3^{ème} trimestre, n° 155**Amitiés généalogiques bordelaises** Bulletin de liaison 107, 25 novembre 2013

COOPÉRATION et COMPLÉMENTS

Les NÉRON BEAUCLAIR (p. 3776-77)

Les BOURJAC de Marie-Galante (p. 5577-81)

Auguste BÉBIAN et sa famille (p. 6497 et 4357, 97-173)

JASPAR et BOULOGNE SAINT VILLIERS (p. 4795 et 4801) et Les DEMAY de GOUSTINE (p. 3225, 01-86 et 4619)

Alphonse PAGEOT DESNOUTIÈRES (2012-10)

La famille COUPPÉ, de Bretagne à la Guadeloupe. Les premières générations, branche cadette (p. 3350-58) et La famille MATIGNON en Guadeloupe (p. 6124-33) (NS 11 3^e trimestre 2013)

FERRÈRE et autres, à Saint Jean Pied de Port, in Réfugiés et déportés des Antilles à Paris an III - an IV (p. 4183)

Famille GASPARD en Guadeloupe (articles p. 4798-4801 et p. 5884-85, 4951-59, 4971, 4912-15, 3698 ; question 02-113, p. 5367, 3698, 3640, 3613-3614, 3584)

TROUVAILLES

Une recherche qui aboutit : tante Angèlès DORN, corrections à mon livre « BLONDEL, BLONDEL LA ROUGERY, Une famille créole émergente du XVIII^e siècle »

Des victimes antillaises dans le naufrage de l'Afrique (1920)

Officiers français évacués de Santo Domingo en Louisiane en 1809

Antillais morts pour la France dans le naufrage du cuirassé Bouvet (1915)

RÉPONSES

90-44 de SAXCÉ, POLIENSKA (St Dominique, 18^e-19^e)

96-136 Comte de POUILLAIN (Grenade, 18^e ou 19^e)

02-108 VERNIN d'AIGREPONT (Guyane, 18^e)

APPEL

Nous nous étions engagés à faire une réunion annuelle pour que les relations ne soient pas seulement virtuelles or nous rencontrons des difficultés habituelles :

1° trouver un lieu de réunion d'environ 50 places et un restaurant proche à Paris un dimanche.

2° trouver des personnes pouvant faire de brefs exposés sur des sujets touchant la généalogie ou l'histoire antillaise.

Nous espérons que cela sera possible en mars et nous vous avertirons mais nous sommes preneur de toute suggestion alternative.

Ce bulletin est le dernier de la 25^{ème} année d'existence de notre association. Souhaitons qu'elle continue.

Philippe Rossignol, président

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)

*JOYEUX NOËL et
BONNE ANNÉE*